



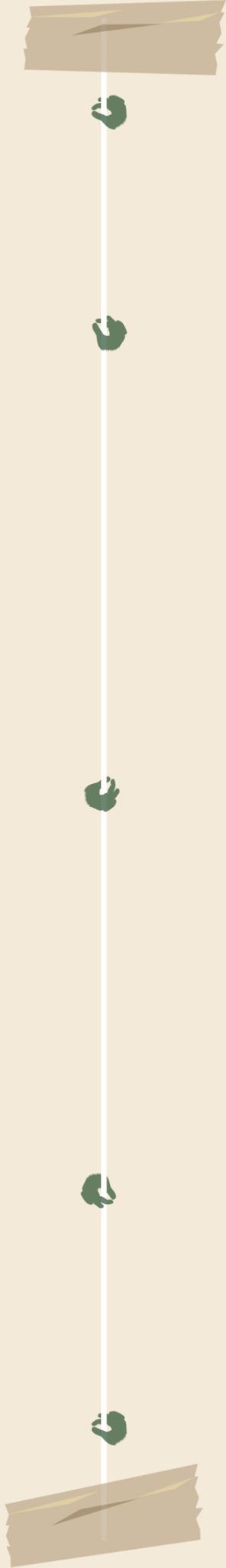
# ***Thomas Gaugain***

*né à Alençon  
vit et travaille à Rennes*

 [thomasgaugain](#)

 [editions.pressedouce](#)

<http://base.ddab.org/thomas-gaugain>



Les matériaux sont au cœur du travail de Thomas Gaugain, porteurs des différents niveaux de récits dont ses œuvres sont emplies. C'est que son parcours s'ancre dans les savoir-faire que requiert leur manipulation : avant d'étudier à l'école des Beaux-arts de Rennes, il se forme à l'ébénisterie puis au travail de la dentelle, à Alençon. Il accorde donc au tissu une place toute particulière, l'employant pour créer des sculptures textiles, structurer l'espace d'exposition et évoquer les corps absents de celles et ceux avec qui il travaille.

Ainsi, pour son exposition-installation Rennes Babylone (2022), il restitue des ateliers menés avec les détenues du centre pénitencier pour femmes de Rennes : trois Parques géantes faites de coton, de soie et de papier côtoient un film projeté sur de l'organza brodé et différentes sculptures inspirés d'objets chargés d'une dimension spirituelle dans différentes cultures populaires mais devenus objets de consommation exotiques estampillés "zen" en Occident.

Les ambivalences des mythes et des objets sont une préoccupation récurrente pour Thomas Gaugain, comme le montre son travail autour des dérives du care présenté dans l'exposition collective *The Repetitive Motions of the Manucurist* (2022). Le sujet ("Rumination d'amour zen"), la forme (serre à plantes médicinales) et les matériaux (tapis de yoga découpés) des œuvres évoquent, avec ironie, l'instrumentalisation de la nature et de concepts spirituels ou politiques, à présent vides de sens, à des fins économiques. Ainsi l'artiste s'emploie, selon ses propres mots, à "révéler ces supercheries", créant, au travers d'une esthétique séduisante, une atmosphère mi-angoissante, mi-drôle.

Flora Fettah, commissaire d'exposition et critique d'art



nationalité française  
né le 27 février 1993  
06.81.16.17.76  
gaugainthomas@gmail.com  
4, Parc Saint Martin  
35700 Rennes  
N° Siret  
89424669300010

atelier:  
B612 artist run-space  
69, rue de la Motte Brûlon  
35000 Rennes

## expositions personnelles

2022 /  
**Rennes Babylone - une résidence à la Prison des Femmes de Rennes**  
Hôtel Pasteur, Rennes, France.  
sur une proposition de La Criée - centre d'art contemporain.

2021 /  
**Paup.**  
Le 4<sup>ème</sup> étage - Artist run-space, Rennes, France.  
sur une proposition de Vincent-Michaël Vallet.

## résidences

2023 /  
**Le 108 / association La Labomedia** - Orléans.

2022 /  
**Centre d'art contemporain La Criée** - Rennes.  
*Rennes Babylone*, intervention à la Prison des Femmes de Rennes.

**Hôtel Pasteur** - Rennes.  
Collectif Art For Life, résidence création et commissariat d'exposition  
avec Germain Marguillard, Louise Rauschenbach et Rémi Mangot.

2021 /  
**Les Bains-Douches** - Alençon.  
*Data-Bat*, projet en ligne.

2019 /  
**Nef + Ultra**  
Théâtre du Vieux St Étienne - Rennes, France.

## acquisitions

**2022 / «Survivance ordinaire», 2022.**  
multiple édité avec par La Criée centre d'art contemporain, Rennes.  
collection FRAC Bretagne, Centre de documentation.

**2021 / Empreintes du vivant, 2020.**  
Vitrophanies sur la façade de l'Hôtel Pasteur - Rennes.  
Réalisé avec la designeuse graphique Léa Poignant.

## éducation

2020 / **Diplôme National Supérieur  
d'Expression Plastique**  
- ÉESAB, Rennes.

2018 / **Diplôme National d'Art**  
- ÉESAB, Rennes.

2014 / **Concours d'adjoint technique  
spécialité dentelle & broderie**  
- Mobilier National, Paris.

2010 / **C.A.P Ébéniste**  
- Lycée Napoléon, l'Aigle.

## expériences professionnelles

**enseignant**  
2023 / 24 - École de Condé - Rennes.

**chargé d'accueil et de médiation / libraire**  
2020 / 21 - F.R.A.C. Bretagne - Rennes.

**moniteur atelier d'estampe**  
2019 / 20 - É.E.S.A.B. - Rennes.

**médiateur culturel / régisseur-monteur**  
2017 / 19 - *Centre d'art contemporain  
Les Bains-Douches* - Alençon.

**médiateur culturel**  
2017 / 19 - É.E.S.A.B. - Rennes.

**dentellière / brodeur**  
2010 / 15 - *Mobilier National,  
Atelier National de dentelle* - Alençon.

**animateur / guide conférencier /  
agent d'accueil**  
2011 / 12 - *Musée des beaux-arts  
et de la dentelle* - Alençon.

## expositions collectives

2022 /  
**The Repetitive Motions of the Manucurist**  
Hôtel Pasteur - Rennes.

**Peinture Fleuve**  
Atelier de Maxence Chevreau & Margaux Janisset - Rennes.

2021 /  
**Divinités, Fleurs, Plis & Replis**  
Centre d'art Les Bains-Douches - Alençon.  
Sur une proposition de Sophie Vinet & Fiona Vilmer

2020 /  
**Data-Bat**  
Projet en ligne sur le site internet du centre d'art  
Les Bains-Douches - Alençon.

**Que du plaisir**  
HubHug du centre d'art 40mcube - Liffré.  
Sur une proposition de Clara Agnus, Alice Quentel,  
Léonard Rachex et Emma Seferian.

**Festival Ombre(s) et Lumière(s)**  
Hall de l'hôtel de ville - Alençon. Sur une proposition du centre d'art  
Les Bains-Douches.

2019 /  
**FerFeu**  
cloître de l'EESAB - Rennes. Sur une proposition de Christelle Familiari  
& Manon Leblanc.

**Nef + Ultra**  
Théâtre du Vieux St Étienne - Rennes, France.

2018 /  
**Festival des paysages**  
Parc régional des Vosges du Nord - Meisenthal, France.

2016 /  
**Plus beau le Crous**  
Galerie du Crous - Rennes, France. Sur une proposition de Guillaume Pinard.

2014 /  
**Voices Green and Purple II**  
Espace Le Style - Caen, France. Sur une proposition de Sophie Vinet.

## organisation de workshops et d'ateliers pédagogiques

2022 / 23

### **Implanté(s)**

atelier techniques textiles à partir des collections dentellières du MDBA d'Alençon avec les élèves de l'école Albert Camus d'Alençon.

### **Les P'tites mains / Stages jeunesse au FRAC Bretagne**

quatre ateliers de deux jours autour du textile et de l'image

2021 /

### **Atelier recherche-crédation**

#### **Art, Design & Savoir-Faire / Techniques textiles**

atelier techniques de broderie pour les étudiant-es de la 2<sup>ème</sup> à la 5<sup>ème</sup> année de l'ÉESAB site de Rennes.

### **Comme des oiseaux / La Grande Lessive**

atelier de poésie visuelle avec les classes primaires des écoles d'Alençon.

### **Data-Masque**

atelier de création de masques physiques et virtuels avec des publics empêchés. avec Léa Nugues et le centre d'art Les Bains-Douches, Alençon.

### **Dentelle & Volume**

wokshop dentelle à l'aiguille pour les étudiant-es de 2 et 3<sup>ème</sup> année de l'ÉSAD-TALM, Angers.

2019 /

### **Textures et empreintes du vivant**

atelier techniques d'estampe avec Léa Poignant, à l'École maternelle du Faux-Pont, l'ÉESAB Rennes et l'Hôtel Pasteur. Restitution pérenne visible depuis le quai Dujardin, Rennes.

2018 /

### **Documentation Piero Heliczer**

Assistant de Sébastien Rémy pour la production d'une édition avec les étudiant-es de L'ÉESAB site de Rennes, au centre d'art Les Bains-Douches, Alençon.

## prix et bourses

2021 / **Contre vents et marées**

aide exceptionnelle de la Région Bretagne. soutenue par Art Contemporain Bretagne et le centre d'art Contemporain La Criée.

2013 / **1<sup>er</sup> prix régional INMA.**

décerné par l'Institut National des Métiers d'Art, Atelier d'Art de France et la fondation Michèle et Antoine Riboud.

## assistantat d'artiste et post-atelier

2022 / **Laura Gozlan**

montage d'exposition.

2021-22 / **Charlie Malgat**

production de sculptures en latex, composition graphique d'une édition.

2020 / **Marie-Noëlle Deverre**

sérigraphie sur textile.

2019 / **Sébastien Rémy**

montage / production d'une broderie.

2018 / **Jean-Charles DeQuillac**

dans le cadre d'une performance au Frac Bretagne, moulage à l'alginat sur le visage des visiteurs et tirage en plâtre.

2017 / **Sharon Kivland**

montage d'exposition / design et production d'un jabot XVIII<sup>ème</sup> siècle en dentelle artisanale et teinturé végétale.

2016 / **Lucile Littot**

design et production d'un éventail en tulle brodé et incrusté, inspiré de *Peau d'âne* de Jacques Demy.

## publications & multiples

« **Survivance ordinaire** », 2022.  
multiple édité à 100 ex. par La Criée  
centre d'art contemporain, Rennes.

**KIVLAND, Sharon, *Entreprise de séduction*,**  
Ma bibliothèque - Londres, 2022.

**VILMER, Fiona, VINET, Sophie,**  
***Divinités, Fleurs, Plis & Repli.***  
Catalogue de l'exposition éponyme.  
Centre d'art Les Bains-Douches - Alençon, 2021.

**HAMONIC, Victor, *Lazuli xoxo*,**  
chronique sur l'exposition *paup.* 2021.

**GAUGAIN, Thomas,**  
***Empan: la main comme outil***  
***critique et indicateur sensible.***  
Mémoire de recherche Master II.  
Sous la direction de Christophe Viart  
& Chritelle Familiari. 2020.

- 📍 les bains-douches, alençon
- 📍 hôtel pasteur, rennes
- 📍 b612 artist run-space, rennes

## jurys

**DNA mention textile**  
**2023 - TALM Angers**

**admission en 1<sup>ère</sup> année**  
**2019 - EESAB Rennes**



# *résidence Bifurcation*

résidence d'expérimentation et de recherche  
La Labomédia 6 @Le 108 - Maison Bourgogne, Orléans, France.  
01.03 - 31.03.2023



## *dye yourself*

2023, 21 x 29 cm fermé

46 pages, impressions laser

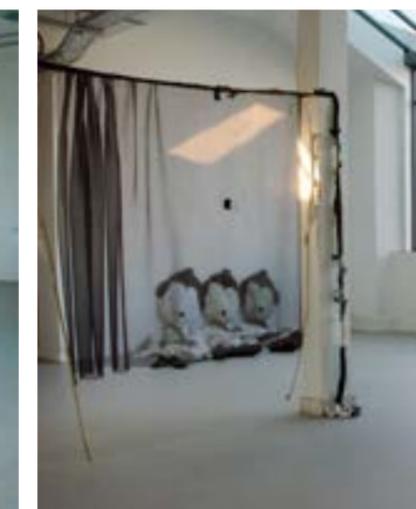
consultation & téléchargement:  
<https://cracn.fr/books/dye-yourself/page/contenu-telechargement>



# ***Rennes Babylone***

exposition personnelle  
Hôtel Pasteur, Rennes, France.  
16.12 - 18.12.2022

production La Criée - centre d'art contemporain  
et le soutien de La Ligue de l'enseignement 35  
La DRAC Bretagne / La Direction interrégionale  
des services pénitentiaires de Rennes.





## Trois Parques (Geisha version)

2022, dimensions variables

teinture végétale sur coton, broderie en application,  
soie, papier, vêtements de 2<sup>nd</sup> main, badge.

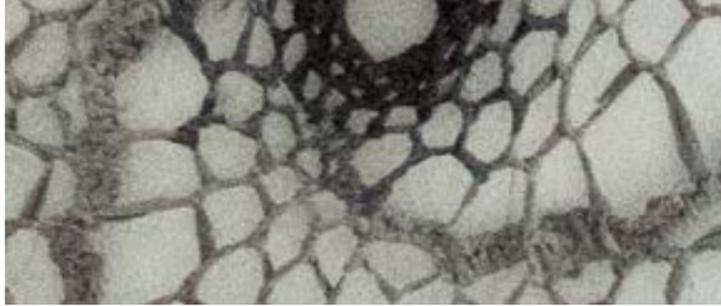


## **Rémi de Brême**

2022, 120 x 90 x 3 cm env.

teinture végétale sur organza,  
broderie, vêtement, bois, fil de coton.





## **Attrape-rêves des femmes de la prison de Rennes**

2022, diam. 180 cm env.

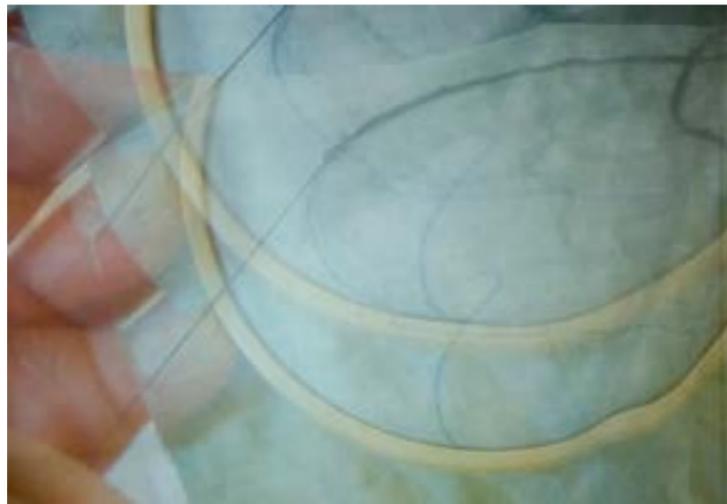
teinture végétale sur toile de coton et lin,  
sucre, organza, brindille, soie.



## **Rennes Babylone**

8'36" | film couleur sonore, 2022  
images: Jennifer Aujame  
son: Tomi Marx  
montage: Clovis Lvh

installation vidéo, dimensions variables,  
organza brodé et teint, bois.



## **Entretien entre Thomas Gaugain & Pierre Ruault, chercheur et critique d'art, à l'occasion de l'exposition Rennes Babylone à l'Hôtel Pasteur - La Criée centre de l'art contemporain, Rennes, 16 - 18 décembre.**

*Pierre Ruault : Cette exposition Rennes Babylone à l'Hôtel Pasteur fait suite à une résidence que tu as réalisée au Centre Pénitentiaire pour Femmes de Rennes. Dans ce contexte, tu as organisé plusieurs ateliers sur le textile en compagnie d'un groupe de détenues. J'ai l'impression que cette envie de transmettre le geste artisanal aux autres fait partie intégrante de ta démarche esthétique. Pourrais-tu revenir sur cet aspect de ton travail et sur cette expérience précisément ?*

**Thomas Gaugain :** Effectivement j'avais la volonté de transmettre quelque chose, que les participantes aux ateliers puissent continuer de s'approprier ensuite. Au centre pénitentiaire il y a déjà un atelier de couture, puisque les femmes travaillent pour des entreprises extérieures à la prison, pour un salaire dérisoire. Et là, je souhaitais que cela puisse créer des vocations ou une curiosité pour ces techniques textiles, qu'elles puissent poursuivre à titre personnel dans un but émancipateur. Certaines avaient déjà quelques connaissances transmises par leurs mères ou grand-mères, et d'autres pas du tout, et quelques-unes avaient plutôt une pratique assidue. Je me suis aperçu que ces temps d'échange, autour de la matière et du geste, rendaient plus simple le moment de la rencontre avec l'autre et instaurent un espace de bienveillance, d'attention, de confiance et d'équité. Ce que je redoutais lors de mes interventions c'était surtout d'arriver en tant qu'homme cis et blanc et de me retrouver malgré moi dans une posture autoritaire. Il me semble que cela s'est passé différemment.

*Pierre : J'ai la sensation que tu as conçu cette exposition, non pas comme la conclusion d'un temps de résidence, mais plutôt comme une réponse ou une réaction vis-à-vis de cet environnement très particulier qu'est le milieu carcéral. Pourrais-tu me dire en quoi les liens que tu as entretenus avec les détenues et le personnel pénitentiaire ont eu un impact sur ta production ?*

**Thomas :** L'exposition est moins restitutive qu'elle n'aurait pu l'être. Comme je te disais la résidence s'est trouvée interrompue à mi parcours à cause du covid, ce qui a reconfiguré le projet initial qui était de réaliser un film narratif où c'est la production de costumes, accessoires et décor qui devait dicter la rédaction du scénario. Un film pensé à l'envers en fait. Pendant les ateliers, nous ne parlions ni des conditions de détention, ni des raisons. Il me semble que c'était un temps et un espace où le cadre carcéral se dissipait puis soudainement redevenait opaque et prégnant. Cependant j'observais au maximum pour interpréter quel impact avait la prison sur les corps et les esprits, ce qui a pu me guider pour penser les pièces ensuite. D'ailleurs pour concevoir l'exposition, je me suis limité presque exclusivement aux matériaux qui avaient pu entrer dans la prison. Comme on se l'imagine, ils ont été détaillés et scrutés par le personnel pénitentier mais selon des critères d'observation administratifs et sécuritaires alors que pendant les ateliers nous en avons une perception sensible qui contrariait la précédente analyse. Par exemple, en arrivant pour faire le deuxième atelier, j'ai appris que le vert était une couleur « interdite » en prison, comme le bleu marine. Cela afin de ne pas confondre détenu-es et personnel-es de la prison. Cela m'a amusé et un peu inquiété car tout ce que j'ai fait entrer dans la prison relevait de cette gamme colorée mais ça n'a pas posé de problème. Comme la résidence s'est interrompue, j'ai voulu poursuivre les intuitions et les envies qu'avaient les participantes mais comme si tout avait infusé ensemble.

*Pierre : Tu as composé cet environnement onirique et psychédélique à partir d'un certain nombre d'artefacts hybrides qui se situent tous entre l'art et l'artisanat. On retrouve des poupées de geishas, un attrape-rêve, etc. Une iconographie qui puise ses sources à la fois dans la mythologie, et la culture populaire. Quand j'observe tes œuvres, leur aspect volontairement usé par le temps et presque déceptive, je suis particulièrement touché par la sensation de nostalgie et de détresse qu'y en émane. Comme si tu avais voulu confronter le spectateur à une scène de théâtre laissé à l'abandon.*

**Thomas :** Au tout début de la résidence j'ai présenté aux détenues une iconographie avec des œuvres proches du pop art, ou avec un lien particulier avec l'objet et à ce qu'on pense être le réel. Je donnais mon ressenti sur ça et sur les concordances que je voyais entre psychédélisme et artisanat. Ce qui m'a vite étonné c'est que les formes qu'ont eu envie de faire les détenues me rappelaient une esthétique post-hipster années 2010 très cute, avec aussi quelque chose d'un peu naïf et enfantin. Les objets qu'elles produisaient étaient surtout des cadeaux pour leurs enfants. Les formes que j'ai produites à partir de ça ont en quelque sorte continué de vieillir comme-si elles avaient été produites il y a une dizaine d'années. Ce sont aussi des souvenirs de choses révolues. Toutes ces formes produites à échelle industrielle, qui ont trait au rêve et au spirituel et qu'on retrouve dans les magasins de déco, sont finalement déchargées de tout cela. C'était amusant de révéler ces supercheries un peu douteuses et amusantes à la fois, hantées par un spectre exotique, une ambiance zen qui se révèle un peu angoissante. J'ai eu envie que l'exposition reflète ça en partie, et en conservant l'idée scénique et du théâtre d'objet. Nous avons observé que dans les propositions des femmes il y avait des récurrences autour des mythes et des contes, comme « Les Musiciens de Brême » ; une histoire contée par les frères Grimm qui s'inspirent eux-mêmes du Tétramorphe biblique.

*Pierre Ruault : Il y a une prépondérance de la tonalité verte dans les œuvres présentées. C'est une couleur symboliquement ambivalente qui est associée d'un côté à l'organique - je rappelle d'ailleurs que tu as utilisé des colorants végétaux pour réaliser tes teintures. Mais de l'autre, ces tonalités verdâtres évoquent également une forme de déliquescence de la matière. Avec l'utilisation de cette couleur équivoque, quelle fut ton intention ?*

Thomas : Mon intention était, dans un premier temps, d'homogénéiser la gamme chromatique des matériaux, puisqu'une grande partie provient de circuit de réemploi récupéré grâce à une association basée dans l'Orne qui s'appelle Enfance et Partage. Ce qui nous a permis de fournir aux prisonnières des tissus neufs de belle qualité. Le vert c'est une couleur polysémique, à la symbolique versatile. Aujourd'hui, on l'associe aux produits bio, c'est même une couleur « lavante » dans le sens où si tu vois un produit avec une étiquette verte tu as la sensation que c'est un produit éthique. Au cinéma, on se sert de cette couleur pour faire des fonds d'incrustation, comme si c'était une couleur dans laquelle on pouvait tout projeter. Mon souhait, c'était d'engager aussi une présence végétale dans la prison, étant donné que l'accès aux espaces verts est contraint et régulé. Historiquement, cette couleur, elle a été associée à l'instabilité, puisque les verts végétaux étaient fragiles et viraient souvent au gris ou au bleu dans la teinture textile ou la peinture. D'ailleurs, les alchimistes par exemple s'en servent pour signifier le changement d'état de la matière dans leurs ouvrages.

Pierre : Les gestes et les objets produits par les prisonnières nous sont dévoilés par le biais d'un film. C'est une superposition d'images de détails des mains en contact avec les tissus. Il y a un soin particulier porté sur cette gestualité précise du faire artisanal. Au bout d'un moment, le film dérape vers une esthétique abstraite qui s'annonce par un jeu très rythmé de transparence. C'est la première fois, je crois, que tu réalises une œuvre-vidéo. Pourquoi avoir fait le choix de ce médium pour intégrer l'espace carcéral ?

Thomas : Je n'ai jamais été à l'aise avec ce qui relève de la photo ou de la vidéo, mais dans ce contexte qu'est une résidence avec un centre d'art, je pouvais faire intervenir d'autres personnes – Jennifer Aujame pour la captation, Clovis Lvh pour le montage et Rémi Mango aka Tomi Marx pour le son. Un film, c'est quelque chose qui est fait collectivement, et une des rares catégories d'œuvres où tout le monde est normalement cité au moment du générique. La vidéo évoque au départ les tutoriels ou encore les satisfying videos, avec une forte dimension haptique de l'image. Notre attention glisse ensuite petit-à-petit du geste vers la matière, jusqu'à s'y égarer, puis fait le chemin inverse. Je voulais représenter les sensations qu'on éprouve lorsqu'on exerce ce genre d'activités : dans un premier temps on s'attache au geste et à l'outil, puis notre perception s'éloigne de notre corps pour se projeter dans la matière, et là tous les repères temporels sont bouleversés et la conception linéaire du temps s'effondre.

Pierre Ruault : Ce film s'intègre dans un dispositif de projection qui se compose de filtres en organza. Il renvoie à un univers cinématographique très fort. Le titre même de l'exposition, Rennes Babylone, est une référence à l'ouvrage très sulfureux de Kenneth Anger sur les faces cachées et sordides d'Hollywood. Pourquoi le choix de ce titre ?

Thomas : J'ai conservé le nom que j'avais donné aux ateliers pour les femmes de centre pénitencier. Kenneth Anger fait partie des premiers artistes de l'underground que j'ai découvert avant d'étudier aux beaux-arts qui m'ont ouvert sur ces questionnements. Dans Hollywood Babylone, il revient sur tous les faits-divers qui ont construit l'histoire du cinéma à partir des années 1930. C'est un récit hors-champ, qui rejoignait l'idée initiale de faire un film à rebours en produisant un scénario à partir des accessoires. Je savais aussi que ce titre parlait aux femmes

de la prison, puisqu'il y a plusieurs détenues de culture rastafari pour lesquelles « Babylone » représente une entité incarnant la domination.

Pierre : Les cinémas comme les prisons sont des espaces qui isolent et régulent leurs relations avec le monde. Je situe cette installation-vidéo dans cette même perspective, puisqu'elle forme une sorte de seuil à l'intersection entre différents espaces physiques, temporels et mentaux, en eux-mêmes incompatibles. As-tu pensé ce dispositif comme une forme de mise à distance ?

Thomas : Ce n'est pas une mise à distance, mais plutôt une mise en pratique. Pour moi, les conduites artisanales rendent compatibles ces différents espaces, voire les confondent et les font exister en simultané. Exercées dans la prison, elles ont eu parfois pour effet de nous faire sentir « au dehors », puis soudainement « au-dedans ». Ce qui est troublant, c'est que l'Hôtel Pasteur me fait penser à la prison, avec sa cour intérieure et son architecture du XIXème, même si la prison de Rennes est composée sur une base octogonale.

Pierre : Je suis impressionné par la stratification de compréhension existant dans chacune de tes pièces : le geste, la technicité, le choix des matériaux, des couleurs, et la matérialité même des objets, mais aussi leurs références et les histoires qui en découlent. L'ensemble est totalement connecté mais produit également une sorte de dérapage espiègle dans le résultat. Je rapprocherais cela de la posture du Camp que tu m'as fait connaître récemment : une forme de subversion des normes et de valorisation de l'artifice dans un mélange exquis d'extravagance, d'humour et de sérieux.

Thomas : J'ai essayé de faire en sorte que les pièces mobilisent des double-sens, différentes périodicités et références. Les poupées geishas sont en fait les trois Parques ; trois sœurs qui filent, mesurent et coupent le fil des vies humaines. Chacune incarne aussi les trois étapes de la vie : naissance, vie, mort. Ce sont des figures artisanales qui ont disparu de notre imaginaire contemporain alors qu'originellement elles ont une vocation sacrée qui place la femme, porteuse d'une puissance, à l'origine de la vie. Mais ici, ces divinités sont associées à la figure de la geisha, initialement une artiste érudite et qui influençait les modes et les mœurs, mais que l'occident a associé à l'image moins valorisée de la prostituée et la courtisane. Elles sont même reliées, dans mon travail, à des travailleuses en uniforme, confortant un aspect déceptif et dévalorisant qui contraste avec leur visage calme et leur bouche en cœur. Dans l'exposition, le textile est expérimenté selon ses différentes propriétés mécaniques et plastiques. C'est une même matière dans un état changeant et polyvalent. Parfois la finitude du matériau est laissée apparente, d'autres fois non, et la facture oscille entre une précision et négligence. Le seul nouveau matériau qui a été employé est des branches d'arbre à papillon (*Buddleja davidii*) qui poussaient près de l'atelier et qui mettent en tension l'organza. Les objets représentés ont comme point commun d'avoir un rapport sonore, tactile et visuel. Ils sont simultanément matériaux, outil, production. Quelque chose qu'on retrouve régulièrement dans l'activité textile - l'aiguille étant un prolongement rigide du fil, le fil qu'on utilise pour manipuler d'autres fils dans le cas du tissage. C'est un moyen d'atténuer la distinction entre organisme/artefact et de laisser la matière penser à travers nous. C'est ce qui m'intéresse avec le textile : les formés sont en émergence et dans un processus de croissance perpétuel où les formes se modifient selon leur contexte de monstration/fabrication, la concentration de l'opérateur, etc...

exposition collective à  
l'Hôtel Pasteur, Rennes, France.  
04.08 - 2022.04.17

avec Louise Rauschenbach  
& Germain Marguillard

© Germain Marguillard



# *The Repetitive Motions of the Manucurist*



vues générales



## **Camomille, Peyot et Aloe en jardinière**

2022, 90 x 140 x 160 cm

bois peint, néons LED, tissus, cuir, panneaux  
d'isolation phonique peints, acier.

***La hiérarchie du canthus,***

2022, dimensions variables

tapis de yoga, peinture noire..



***Je suis ce que c'est,***

2022, 40 x 30 x 3 cm.

plâtre moulé, peinture, graphite.





## ***Rumination d'amour zen,***

2022, dimensions variables

tapis de yoga découpés - thermocollés



## ArtForLife corp. (AFL)

collectif avec: Germain Marguillard,  
Louise Rauschenbach & Rémi Mangot.  
Résidence à l'Hôtel Pasteur, Rennes, en 2022.

réalisation de costumes, risographie, décors,  
accessoires cheap-pop  
pour le clip « Lueurs d'automne »

[https://www.youtube.com/watch?v=jnKVrU\\_PXk0&ab\\_channel=TomiMarx](https://www.youtube.com/watch?v=jnKVrU_PXk0&ab_channel=TomiMarx)

# Divinités, Fleurs, Plis et Replis

exposition collective à  
Les Bains-Douches, centre d'art  
contemporain, Alençon.  
25.06 - 01.08.2021

Commissariat d'exposition: Sophie Vinet  
& Fiona Vilmer.

<https://bainsdouches.net/divinites-fleurs-plis-et-replis/>

II

2019, jogging de 2<sup>nd</sup> main  
taille L empreintés-moulés en  
plâtre, encres lithographique  
et taille-douce.





© Romain Darnaud



2019, dimensions variables, sweat-shirt de 2<sup>nd</sup> main empreintés-moulés en plâtre, encres lithographique et taille douce.

# Paup.

exposition personnelle à  
Le 4<sup>ème</sup> étage artist run-space, Rennes.  
13.01 - 23.01.2021

Commissariat d'exposition:  
Vincent Michaël Vallet

© Malo Legrand



\\*\_ \\_ \*\_\,

«Le coffre à peinture»

170x50x60 cm, 2021,

bois, plâtre,  
peinture aérosol, graphite.

**Totebag du  
bricoleur**

40x120 cm, 2021,

plâtre, toile de lin brodé.



**Totebag du  
bricoleur**

(détail)



**&/!!! ,**

dimension variables, 2021.

céramique émaillée, encre de chine,  
bois, cuir, sérigraphie, fil de cuivre,  
lanière en coton et fibre synthétique.

**^^.»»^^.»»..^^ ,**

«La veste de stoner»

taille M, 2021,

papier à cigarette brûlé, carton,  
gemme de gomme arabique.

© Malo Legrand



# sélection 2020-2022

**&&**

2019 - 20, dentelle à l'aiguille type  
Point d'Alençon, toile de lin,  
visière de 2<sup>nd</sup> main recouverte de  
graphite.





## Ciel, voûte, grotte

2021, 450 x 200 cm

dentelles polychromes artisanales  
à l'aiguille incrustées sur tissus  
polyamides.



## Survivance ordinaire

11 x 11 x 3 cm fermé, 44 x 35 ouvert, 2022,  
multiple en kit édité à 100 exemplaires par  
La Criée centre d'art contemporain.  
étui sérigraphié, stickers, impression laser, rubans de  
soie animale, pointe en laiton.





**Casquette de potier**  
version positive-négative

2020, 28 x 21 x 11cm,  
grès émaillé cuisson basse  
température, porcelaine papier,  
encre de chine.



**Casquette de potier**  
version négative-positive

2020, 27 x 17 x 11cm,  
grès émaillé cuisson basse  
température, porcelaine papier,  
encre de chine.



**ppoiinnntt d'aaalleeeçmuurq**  
(point d'alençon manuel pratique)

2021, sérigraphie 5 passages sur papier vélin d'arches  
10 ex. numérotées & signées / 3 H.C + 2 E.A  
15,5 x 21 cm fermé, 16 pages -  
60,5 x 42.5 cm format affiche.

édition d'artiste réalisée dans le cadre  
des 10 ans d'inscription à l'UNESCO  
de la dentelle au Point d'Alençon.





## ***T-shirt au jardin***

2020, taille M,  
plâtre, sérigraphie sur papier,  
cire, roses trémière.



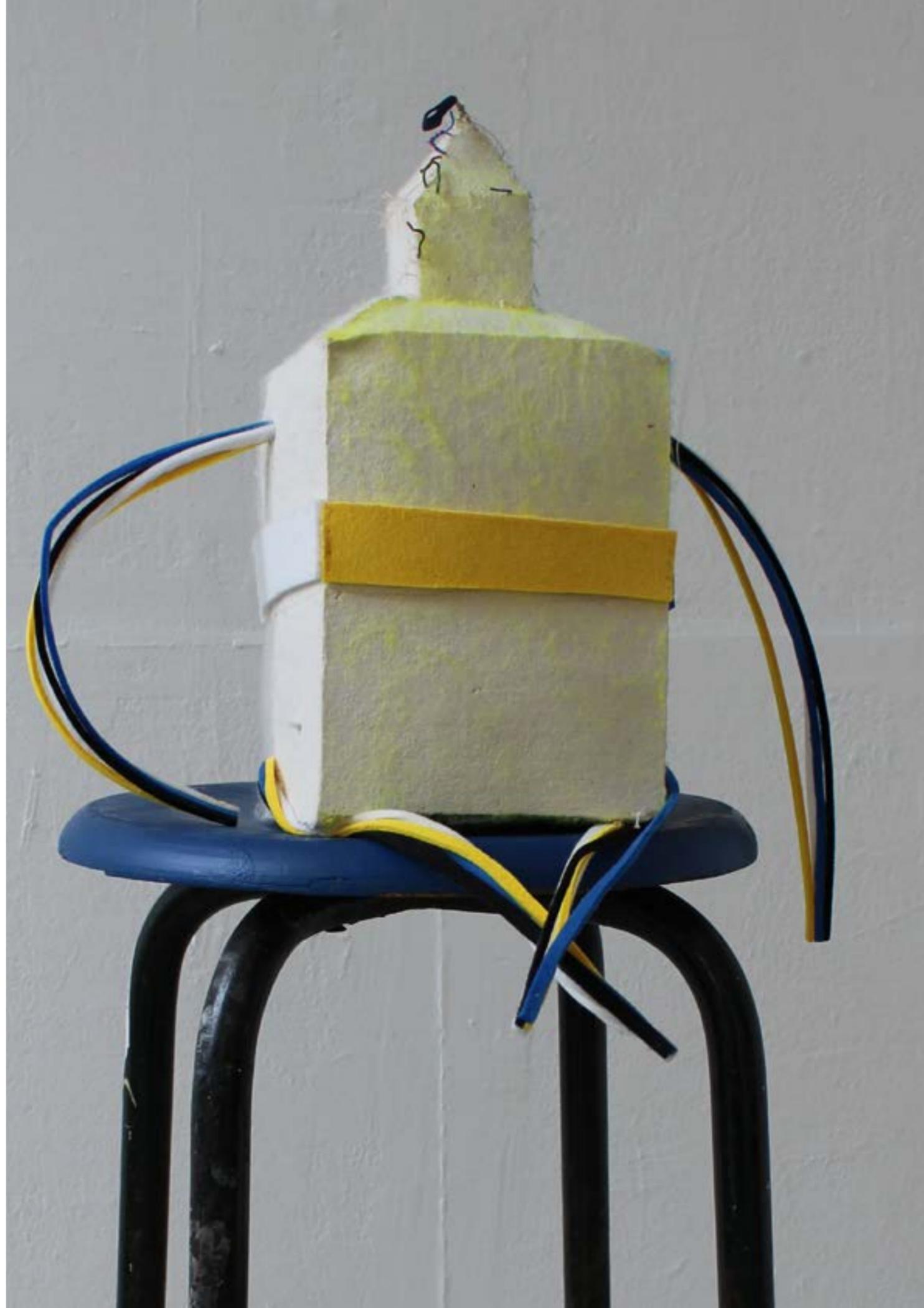
[°°][..]

© Alexandre Texier

2020, pantalon chino de 2<sup>nd</sup> main T48 empreintés-moulé en plâtre, lithographie, noix de galle, étiquette, pièces de monnaie, cordon.

## ***The Silent Monitor***

2020, 40 x 20 x 20 cm.  
plâtre, feutrine acrylique, câbles  
électriques, fil de rayonne et  
ruban de soie.

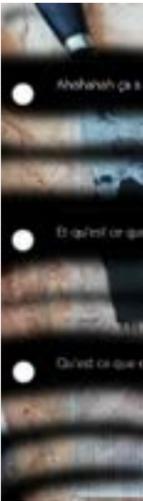


## **Regard chemise**

2020, chemise de 2<sup>nd</sup> main, soie  
Duchesse, broderie en coton.

© Alexandre Texier



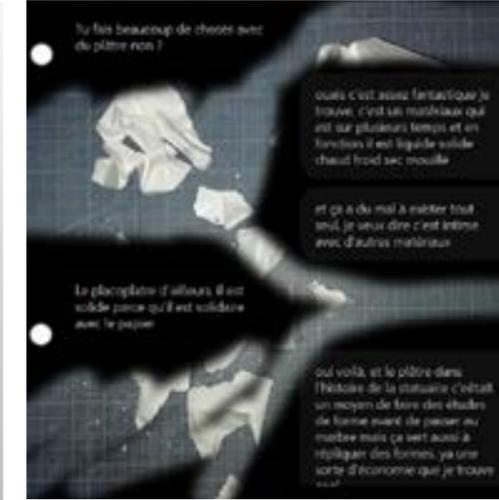


# Data-Bat

2020, projet collectif en ligne.  
<https://bainsdouches.net/data-bat/>

Journal d'atelier présenté sous la forme d'un flux d'images.

Interface: Léa Nugues





## **Discours silencieux**

2018, dimensions variables, acier soudé et forgé, peinture bitumée, bois tourné, toile inox, encre sur papier, ruban adhésif.

réalisé en collaboration avec les Compagnons du Devoir serruriers - métalliers de Rennes.



## **Plateau masqué**

2020, 21 diam. x 10cm, faïence émaillée, tourillon de bois, noir de fumé, ruban de soie noire.



(L)(L)

2019, 21 x 25 x 0,5 cm,  
porcelaine papier cuisson haute  
température, feutre d' asclépiade  
de syrie, dentelle à l'aiguille,  
fil de coton.

